

Mardi 03 novembre 2020

Lc 14, 15-24

En ces jours de confinement où il nous est impossible de partager la table avec des amis, Jésus raconte une parabole où de très nombreuses personnes entrent dans une grande salle pour s'attabler dans un irrespect total des mesures barrières. Si encore la salle se remplissait d'amis mais elle recueille des gens qui ont été ramassés un peu partout et qui donnent à cette assemblée un visage surprenant : des estropiés, des aveugles, des boiteux...

Un hôpital plus qu'une réception mondaine !

Pourtant des cartons d'invitation avaient été envoyés à des personnes triées sur le volet. Mais les préoccupations de la vie quotidienne – au demeurant légitimes – les ont conduites à ignorer l'invitation. Alors pour que la nourriture ne soit pas gâchée et que la fête brille de mille feux, on fait entrer de force des gens qui n'avaient pas été invités et qui se réjouissent de cette aubaine.

Comment actualiser cette parabole sans trop détourner le sens de l'évangile?

Le Seigneur nous invite à sa table. Cette table qui offre une nourriture de choix pourrait être la table de la Parole s'il est vrai que *l'homme ne vit pas simplement de pain mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur*. Un certain nombre de nos activités sont mises ces prochaines semaines entre parenthèse et nous ne pouvons pas prétexter qu'elles nous accaparent au point de refuser d'entendre l'appel du Seigneur à nous mettre à l'écoute de sa Parole. Si nous devons être comme les boiteux qui ont du mal à se mettre en route, où les estropiés qui en sont physiquement empêchés, voire les aveugles qui ne savent pas trop où ils vont, soyons les uns pour les autres de ces pauvres dont parlent l'évangile. Les pauvres ont des yeux pour guider les aveugles, des bras pour porter les estropiés et ils peuvent à l'occasion servir de soutien aux boiteux.

Pendant ce temps de confinement, les prêtres du diocèse seront ces pauvres qui essaieront jour après jour de vous proposer une méditation sur l'évangile. Oh! nous savons bien que des méditations plus savantes et plus profondes vous seront proposées à la télévision, à la radio... Notre pauvreté nous permet d'être plus proches de vous et de vous partager tout simplement un peu de notre joie d'être au Christ.

Ta parole, Seigneur, est la lumière de nos pas.

Père Thierry Cazes